

Dessiner tracer des traits sur le sable, sur la vitre embuée, avec un petit bâton dans de la terre
Les premiers gestes de l'enfant , tous les enfants l'ont fait , et puis un peu plus a l'école avec
le crayon mine, le stylo, les premiers gribouillages, les premiers griffes, les premiers dessins
accrochés au mur dans sa maison , on les connaît tous , des petits trophées , car il se peut que
« le dessin soit un désir insatiable qui vient au delà de nous , les choses nous regardent le
monde visible est un perpétuel excitant tout réveille ou nourrit l'instinct de s'approprier la
figure qui construit le regard (P Valery » »)qui nous rappelle notre une des premières griffes
de l'homme d'après Dripps sont sur des pierres de fondations des palais minoens faites pour
la raccordement des matériaux et puis le temps a passé et l'enfant s'est arrêté de dessiner...
L'école lui a demandé d'apprendre, nous demande d'être plus abstrait, plus intellectuel, plus
conceptuel ;La faute aux parents peut être aussi qui retirent les pots de peintures, les crayons,
les papiers, tout cela est encombrant, Sali, fait des taches, demande du temps
La faute a l'enfant à l'adolescent qui n'a pas s'est laissé faire pas assez fort pour combattre
Tout cela

Y revenir, laisser l'esprit vagabonder sur la page, les anglais l'appelle le doodle, ces petits
dessins qu'on fait inconsciemment lorsqu'on pense, qu'on rêve réfléchi, tout le monde les
connait aussi, un petit souffle, ne plus être sous la soumission du sens pour un instant
Puis construire, comme dans l'écriture poétique laisser les mots venir au bout de la main
Du stylo et puis construite le texte
Un geste toujours en devenir, une forme qui se découvre, qu'on découvre, se fait voir,
s'ouvre, s'amorce frayer un passage dans l'espace un volume une forme un fond
Un élan une allure un rythme un surgissement puis ne faire des schémas des maquettes des
plans des diagrammes

En premier dessins dans les caves préhistoriques, puis les hiéroglyphes, des images, des
symboles

Notre lettre viendra du dessin de l'œil

Notre lettre H du dessin de la barrière qui au fil du temps a perdu son haut et son bas

Le K l'image de la main*

Le A l'ancien symbole de la tête d'un bœuf retourné

Le T croisement de deux bâtons

Dessins que l'on retrouve dans l'écriture chinoise et japonaise le logographisme

De nos jours l'ère du graphisme

Ce qui relie l'écrivain et le dessinateur sont la main, le stylo le papier, un support

L'un écrit plus ce qu'il voit en y mettant son intériorité pendant que l'autre l'écrivain dessine
ce qu'il est en lui en y ajoutant du réel tous deux sont des artistes nomades, peuvent faire leur
activités en tous lieux deux arts les plus accessibles et les moins coûteux

Alors on parle d'esquive de brouillons car on peut toujours les modifier les moduler les
changer, d'être affecté par son propre dessin jusqu'au moment où on dira 'c'est bon'

Ça y, est pour ne pas aller vers l'infini

« Dessiner est une métamorphose de signes qui changent d'aspect tels les des insectes Une
métamorphose qui se répète toujours il n'y a pas de fin pas de début il y a le sentiment d'aller
de venir d'être toujours en route de flux et reflux pas de cadre évident mais plutôt un
élargissement Jan Fabre

Chantal Enocq